

De chaque côté de la salle sont placées deux divinités; toutes quatre portent en main l'insigne *kouei*, mais il est de couleur verte, tandis que l'insigne du souverain de jade était doré. Du côté de l'Est (fig. 15), le personnage barbu porte une robe verte et le personnage imberbe une robe rouge; du côté de l'ouest (fig. 16), le vieillard à barbe blanche est vêtu de brun, tandis que son acolyte a une robe bleue. Ces statues toutes modernes sont totalement dénuées de valeur artistique; il serait cependant intéressant de savoir ce qu'elles représentent; mais c'est un point que je ne suis pas parvenu à tirer au clair.

Sur le mur formant le fond de la salle, on a peint, à l'Est, les cinq vieillards regardant le diagramme mystique du *t'ai ki*; à l'Ouest, les huit immortels.

Si on ressort du sanctuaire, on remarque du côté Ouest de la façade une inscription rappelant que c'était en ce lieu que s'élevait autrefois la terrasse où on faisait le sacrifice *fong* au sommet de la montagne 古登封臺. D'autre part, à l'Est de la façade, on aperçoit une ouverture surmontée des mots 寶藏庫 „trésor où on cache les objets précieux.” Cette expression est la désignation populaire de l'endroit où on cachait, après la cérémonie religieuse, les fiches de jade attachées avec un lien d'or sur lesquelles on écrivait la prière adressée à la divinité. Un auteur de l'époque des *Ming* nommé *K'iao Yu*¹⁾ dit que, pendant la période *tch'eng-houa* (1465—1487), on trouva dans le temple du Souverain de jade une boîte de pierre contenant seize fiches de jade sur lesquelles était inscrite une prière adressée en l'année 1008 par l'empereur *Tchen tsong* lorsqu'il sacrifia

1) *K'iao Yu* écrivait vers 1510; voyez le texte de la relation de sa visite au *T'ai chan* dans la section *Chan tch'ouan tien* (chap. XVI, p. 12 v°-13 r°) du *T'ou chou tsi tch'eng*. Dans le chapitre quatrième, on trouvera une prière impériale que *K'iao Yu* fut chargé de présenter au *T'ai chan* en l'année 1510.